



# N O H A N T D O M A I N E D E G E O R G E S A N D

PATRIMOINE

*Restaurée*  
EN RÉGION CENTRE



# Une histoire de famille

Le château de Nohant, maison de maître sans prétention, fut acheté en 1793 à monsieur Pearron de Serennes, gouverneur de la ville de Vierzon, par Mme Dupin de Francueil, née Marie-Aurore de Saxe et fille naturelle du Maréchal de Saxe. Dans ce domaine d'importants travaux sont alors réalisés, la plantation du parc, du verger, l'aménagement du jardin et, à l'intérieur du château, la construction en 1802 du grand escalier.



Les jardins et le parc ont fait l'objet d'une réhabilitation complète en 1993.



En 1808, à la mort de son fils Maurice, Mme Dupin recueille sa petite-fille Aurore, qui prend en 1832 le pseudonyme de George Sand, et l'élève à Nohant où elle développe son goût profond pour la nature, lit Rousseau, les philosophes et les poètes.

En 1821, à la mort de sa grand-mère, elle hérite du domaine. Un an après elle se marie avec le baron Casimir Dodevant, dont elle a deux enfants, Maurice (1823-1889) et Solange (1828-1899). En 1831, séparée de son mari, elle débute à Paris comme journaliste au journal "Le Figaro" sans grand succès. En revanche son premier roman est très apprécié. Il révèle sa vocation d'écrivain très imaginatif et lyrique, d'une grande prolixité.

Elle installe à Nohant un théâtre de marionnettes en 1847, puis un théâtre en 1851. Son fils Maurice peint les décors, sculpte les têtes des marionnettes que George Sand habille avec des chutes de tissus.

Entre 1850 et 1875 environ, Maurice peint un très important ensemble de décors et d'accessoires de théâtre. Plus de deux cents pièces sont jouées à Nohant pendant cette période.





La création de deux théâtres dans la même pièce résulte de la destruction d'un mur et témoigne que l'écrivain a fait modifier la distribution du château en certains endroits.

En 1853, elle aménage même un atelier dans les combles pour Maurice, tandis que l'aménagement de certaines autres pièces est régi par l'accueil de nombreux invités. Chopin y passe sept ans, Delacroix y possède un atelier...

Ces invités ont des noms illustres :

Balzac, Flaubert, Théophile Gautier...

A la mort de George Sand, en 1876, Maurice hérite du domaine. Il le transmet à ses filles en 1889, avant que celles-ci ne le lèguent à l'Académie Française puis à l'Etat en 1952, pour que le service des monuments historiques en assure la conservation et la présentation, perpétuant ainsi la mémoire de l'écrivain.



La scène du castellet, comme les romans de George Sand, est peuplée des personnages de la vie locale.



# Une maison d'auteur

Le château de Nohant, tel qu'il nous est parvenu, résulte, pour les aménagements intérieurs et les décors, des travaux entrepris par George Sand elle-même.

A la mort de l'écrivain, sa fille Solange, ses petites filles Aurore et Gabrielle, habitent le château pendant la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, apportant des modifications substantielles, notamment sur les décors intérieurs. Ce n'est donc pas à proprement parler, l'état "George Sand" qui est aujourd'hui présenté au public.



Le castelet, ou théâtre de marionnettes, en cours de restauration.

De plus, l'action du temps, le vieillissement des matériaux, et surtout la forte fréquentation du château, ouvert à la visite depuis 1961, ont entraîné une usure généralisée de degrés divers selon les éléments, qui justifie une reconsidération générale. Ensuite, l'adaptation de l'édifice aux conditions de confort moderne, l'installation de l'électricité, la distribution du chauffage, apportèrent également de substantielles modifications et ajouts divers à la demeure, telle que l'a habitée George Sand.

Principal corps de logis)

Les aménagements de chacune des pièces sont de natures diverses. Dans certaines pièces, le décor de la fin de la vie de George Sand est encore en place. Dans d'autres, les plus nombreuses, des transformations ont affecté les décors, et la disposition des meubles rend l'évocation de la maison de l'auteur discutable.

De plus, l'installation électrique était beaucoup trop vétuste. Devant ce constat, on a aisément dégagé deux priorités de nature différente :

- première priorité : Révision générale de la sécurité du château avec la remise aux normes du système de distribution de l'électricité.

- deuxième priorité : Révision générale des décors intérieurs, débutée par le salon et le théâtre, pour donner à voir au public une "maison d'auteur", débarrassée de ces mensonges et faux-semblants qui ont notamment pour origine le maintien en place des aménagements installés par la descendance de George Sand.



La mise en conformité des installations électriques passe par la réutilisation du plus grand nombre possible d'éléments anciens : ici le lustre en verre de Venise du grand salon.



Restauration des peintures anciennes du grand salon.



# Papiers peints

Le papier peint actuellement visible dans le salon a été posé du temps de George Sand, avant 1875, mais sa date de fabrication et son origine n'ont pu être établies précisément.

En revanche, son dessin (motifs de fleurs stylisées sur fond rayé) et son impression mécanique permettent de situer sa date de fabrication autour des années 1860-1870.

En fait, les murs du salon ont été successivement décorés de quatre couches différentes de papiers peints, superposées directement sur l'enduit d'origine.

actuel du salon, a été restauré en place car ses altérations n'étaient dues qu'à son ancienneté :

Surface poussiéreuse dans son ensemble; dégradations d'insectes (colle rongée et papier percé), déchirures, trous, soulèvements, lacunes du papier et de l'enduit sous-jacent... témoignages divers de "la vie d'une maison".

L'optique de restauration de cette pièce a été d'en diminuer les altérations, tout en conservant une unité et une authenticité à l'ensemble. Plusieurs étapes de traitement se sont ainsi

succédées :

Tout d'abord, la pièce et les papiers peints ont été dépoussiérés à l'aide de brosses douces et d'aspirateurs. Un grattage au scalpel a permis ensuite de retirer les salissures de surface. Pour les trous, une reconstitution à l'enduit a été nécessaire.

La consolidation du papier peint lui-même pouvait alors commencer.

D'une part, il s'agissait de reboucher les lacunes. Pour

Le plus ancien, dans les tons de bruns, date de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le suivant, à motifs de rayures, a été posé en 1846. Le troisième, à motifs de plantes exotiques, date du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Tous les trois ont été imprimés à la planche.

Le dernier enfin, constituant le décor

comblant ces manques il fallait choisir un papier de remplacement qui s'intègre le mieux possible à l'ensemble du décor. C'est donc le rythme propre au décor qui orienta le choix vers une solution consistant en une copie du fond rayé, sans les motifs de fleurs. Le travail fut





Comme pour tout autre  
élément de décor, la  
restauration des papiers  
peints est guidée par un  
principe essentiel :  
préserver l'authenticité du  
matériau d'origine.



réalisé en sérigraphie.

Dans ce nouveau papier (fac-similé),  
des pièces ont été découpées, patinées,  
pour boucher les manques, et lorsque  
cela était nécessaire, le motif à fleurs a  
été repris au pinceau.

Après cette consolidation, la dernière  
étape fut celle de la retouche, autre-  
ment dit la remise aux tons des zones  
les plus altérées, avec la reprise des  
petits accidents de surface, au pinceau,  
avec des pastels secs broyés et dilués à  
l'eau.

Ainsi, la retouche finale a permis de  
redonner au papier peint sa fonction de  
décor et de restituer l'ambiance d'origi-  
ne de la pièce.







difficile à découper se présentait comme un feutre très épais se soulevant par plaques entières. Il s'agit d'un mortier de chaux et de sable très lié avec du poil animal en grande quantité. Sous cet enduit se trouve la structure du bâtiment (tout au moins dans cette partie de l'édifice). Il s'agit d'une construction à colombages de bois de chêne.

A l'intérieur de ces colombages, des moellons sont entassés et tenus par un grossier mortier de chaux, de sable et de terre, sans qu'aucun ancrage ne retienne l'enduit de finition, ni grillages, ni clous, ni mèches, ce qui explique aisément les décollements. Dans les parties détériorées, les moellons ont été reliés avec un mortier neuf, puis un grillage de plastique a été posé, avant la remise en place des éléments arrachés. Dans les parties non

## Le théâtre

Les métiers de la restauration ont la particularité d'aller à contre courant du temps. Le plus souvent, leur but est de réhabiliter un décor d'origine, si suffisamment d'éléments le permettent.

A Nohant, l'empreinte de George Sand est si forte qu'il n'était pas question d'aller plus en avant, comme si cette maison n'avait pas existé sans elle. "Il était nécessaire de remettre la maison en ordre durant l'absence de son propriétaire, afin qu'elle se trouvât bien chez elle à son retour". Les travaux entrepris au théâtre et au castelet nous ont encore mieux fait connaître "l'avant George Sand". De nombreuses zones de décollement des enduits supportant les faux-marbres nous ont amenés à effectuer plusieurs déposes. L'enduit





soulevées, des injections de caséine et de chaux ont été faites.

L'autre partie du faux marbre des murs du castelet est peint sur toile de coton.

Cette solution précaire a sans doute été choisie en raison de son faible encombrement, la pièce étant déjà suffisamment réduite.

Pour créer "l'espace marionnettes", une structure légère de bois a été mise en place, sans aucun assemblage, ni dans le montage du châssis, ni dans la fabrication des portes, ni dans les séparations. Sur ces structures, des toiles de coton furent broquetées, puis encollées (blanc de Meudon et colle de peau légèrement rosée), avant de recevoir le ton de fond gris du faux marbre. Comme toute toile non décatie, celle-ci se détendit après quelques jours. Au lieu de les retendre, des journaux furent alors collés au dos des toiles. Ceux-ci, posés humides (donc détendus), se resserèrent au séchage, entraînant la toile et la retendant.

Tout ceci nous montre qu'il s'agissait là d'un travail d'amateurs, qui ont travaillé dans l'enthousiasme et avec hâte à la construction de ce théâtre.



Celles de Berthe. Embraquez-les vous.  
Pour moi tous deux, ainsi que  
les autres et croyez, chère sœur, que  
je suis toujours à vous de toute  
mon âme. George Sand

Mohant y f. l. g.  
Maurice vous envoie ses plus tendres  
respects et amitiés.



# Réalisation d'un accueil librairie



L'accueil-librairie

Les premiers travaux de restauration du théâtre et du théâtre de marionnettes de la maison de George Sand, réalisés en 1994, avaient mis en évidence la nécessité d'inventorier et de présenter au public les collections de marionnettes et de décors imaginés et réalisés par les hôtes de Nohant pour l'animation de leurs soirées.

Après l'installation d'un « musée » au premier étage du bâtiment des calèches, il fut décidé d'aménager l'ensemble de ce bâtiment en réalisant au rez-de-chaussée un accueil-librairie, et au second étage le « grenier littéraire » évoqué plus loin.



Le salon de thé





Le projet étudié par Jean-Jacques Sill, architecte en chef des monuments historiques, consistait en premier lieu à remettre en état le gros œuvre du bâtiment en restaurant les maçonneries, charpentes et couvertures, en renforçant les planchers pour pouvoir accueillir un public plus important, en mettant le bâtiment aux normes pour assurer cet accueil dans de bonnes conditions de sécurité. Le projet comprenait également la réfection de l'ensemble de l'alimentation électrique et l'installation d'un système de chauffage.

A l'initiative de Centre des monuments nationaux, l'espace accueil-librairie, jusque là utilisé pour la présentation des calèches, venait remplacer le local trop exigu consacré à cet usage le long du mur nord de la cour. Conformément au vœu de Georges Buisson, administrateur du domaine, une large part de cet espace a été consacré à ce qui fait la spécificité de Nohant, la littérature et la musique romantique. La vaste pièce du rez-de-chaussée, dont on a conservé les portes cochères et les poutres, abrite donc désormais un riche échantillonnage de la production artistique et littéraire du XIX<sup>e</sup> siècle. Pari réussi, puisque cette librairie romantique est un succès commercial en même temps qu'un outil de diffusion de la culture littéraire et musicale de cette époque.

Afin de pouvoir mieux accueillir les visiteurs pendant la saison estivale, l'ancien accueil a été réaménagé par le Centre des monuments nationaux en salon de thé. Les calèches seront désormais présentées au public sous un appentis situé dans la cour de la ferme.





# **I**nventaire, traitement et mise en réserve des collections



Marionnette exposée dans le "musée"



Dans les combles de la maison George Sand avait été stockée une grande quantité d'objets accumulés par les générations qui s'étaient succédées dans ces lieux. Malgré un premier inventaire de 3 500 objets, réalisé en 1990-1991 par René-Charles Guilbaud, l'ensemble se trouvait entassé dans un grand désordre et dans des conditions de conservation déplorables. Souvent brisés ou déchirés lors de leurs transferts successifs, couverts de poussière, infestés par les insectes et les microorganismes, les objets nécessitaient pour la plupart des traitements de conservation urgents.

Le premier travail a donc consisté à déménager l'ensemble des collections afin de pouvoir en établir un inventaire plus précis, à évaluer l'authenticité et l'intérêt des différents objets, à opérer les traitements de nettoyage, de désinfection et de restauration nécessaires, à aménager les combles et à les équiper d'un mobilier spécifique pour en assurer une meilleure conservation.

En haut : l'atelier de Maurice Sand

Au milieu : collection minérale conservée dans l'atelier

En bas : exemple de pièces conservées dans les réserves

Sous la direction de Jean-Jacques Sill, on a procédé au nettoyage, à la remise en état et à l'isolation thermique de l'ensemble des pièces formant ce grenier, y compris la restauration de l'atelier de peinture de Maurice Sand. Après avoir été triés, traités, consolidés et pour un certain nombre restaurés, les objets inventoriés ont été étiquetés, emballés et rangés dans des meubles conçus à cet effet afin de pouvoir être étudiés et pouvoir faire l'objet de présentations ou d'expositions.

Dans cette collection très riche, on peut distinguer les objets liés au théâtre et au théâtre de marionnettes (décors, accessoires, marionnettes, costumes, chapeaux...) et les objets liés au château (meubles, objets domestiques, peintures, gravures, vêtements, textiles, outils...).

Désormais inventoriés et traités, conservés dans de bonnes conditions dans des locaux assainis, ces objets peuvent de nouveau témoigner de l'histoire de la maison et de ses hôtes successifs. Cet important travail sur les collections a été réalisé par l'atelier LP3 Conservation sous la maîtrise d'ouvrage de la conservation régionale des monuments historiques.



Armoires de réserves des collections





# Les aménagements ...

George Sand avait fait de sa maison un véritable centre culturel de rencontre avant l'heure. De très nombreux artistes sont venus à Nohant, à son invitation : Balzac, Delacroix, Théophile Gautier, Tourgueniev, Flaubert, Charpentier, Listz, Chopin, Pauline Viardot, pour ne citer que les principaux. Au fil des années, chez Sand, les expressions artistiques se croisaient magnifiquement. L'écriture, la peinture, la musique trouvaient leur place dans ce cénacle joyeux et inventif. George Sand veillait personnellement, en maîtresse de maison attentionnée, à la qualité d'accueil qu'elle réservait à ses amis artistes. De très nombreuses lettres en témoignent. La romancière n'hésitait d'ailleurs pas à adapter concrètement sa maison pour améliorer leurs séjours. Ainsi fait-elle créer une verrière dans un des communs de la cour d'honneur afin d'aménager un atelier pour Delacroix.



Elle fait percer deux énormes chiens assis sur le toit de la maison pour éclairer le grand atelier de Maurice installé dans les combes. Elle isole les portes de l'appartement de Chopin pour protéger le compositeur des bruits de la maison. Les importants aménagements réalisés ces dernières années à Nohant s'inscrivent dans cette logique et rappellent les riches heures de cette maison d'écrivain unique en son genre. Ils ont permis, sans porter atteinte à la magie des lieux, de créer des espaces ouverts aux publics et aux artistes.



## Le grenier littéraire

Ainsi le grenier littéraire, installé dans les combles d'un des communs de la cour, offre un espace idéal pour les lectures à voix haute, les conférences et les rencontres. Tout en gardant son aspect rustique, l'ancien « grenier aux haricots » accueille aujourd'hui de nombreuses manifestations culturelles. L'acoustique excellente est appréciée des comédiens et des musiciens. Un nouvel escalier a été percé pour permettre un accès conforme aux normes de sécurité. Les rampants de la charpente sont recouverts de bois brut et donnent à l'ensemble une atmosphère chaleureuse. Le décorateur Bruno Moinard qui a présidé à cet aménagement eut la bonne idée de rappeler l'atmosphère de la maison en introduisant dans le grenier deux papiers peints. L'un vert, présent vers la fenêtre côté jardin, rappelle la frondaison des arbres. L'autre, de couleur mauve vers la fenêtre ouvrant



Voyage peuplier

sur le village, nous renvoie vers la teinte des toits des alentours. D'une capacité de cent places, le grenier littéraire est aujourd'hui un véritable lieu d'animation artistique. Il se situe au-dessus de l'exposition permanente des marionnettes de Maurice Sand. Au rez-de-chaussée, la librairie sandienne aux allures d'atelier avec ses larges portes donnant sur la cour parachève totalement la mission nouvelle de ce bâtiment : celui d'offrir un espace d'activité de tout premier ordre.



Gradins existants conservés



# L'auditorium

La création, à l'intérieur de la bergerie du domaine, d'une véritable salle de concerts rappelle le prestigieux passé musical de Nohant. Là encore, les rampants de la charpente, maintenus dans leur volume d'origine, ont été isolés phoniquement et thermiquement, puis recouverts de bois clair. Le parterre a été ramené au niveau du sol de la cour de ferme, facilitant ainsi l'accès des personnes à mobilité réduite. Les gradins ont été conservés et de nouvelles portes acoustiques complètent l'ensemble. L'atmosphère générale se veut douce avec son dégradé de teintes allant du noir des sièges au beige de l'enduit de chaux qui recouvre les murs.





A l'extérieur, la physionomie d'origine de la bergerie est totalement préservée. Les anciennes portes de bois restaurées servent aujourd'hui de volets. Lorsque les concerts se terminent, ils se referment et le bâtiment retrouve son aspect d'antan.



Du temps de George Sand, son domaine a toujours été au service de l'esprit, de l'art et de la pensée. Avec l'ensemble de ces nouveaux aménagements, il le devient encore davantage.

Portes  
conservation  
Position

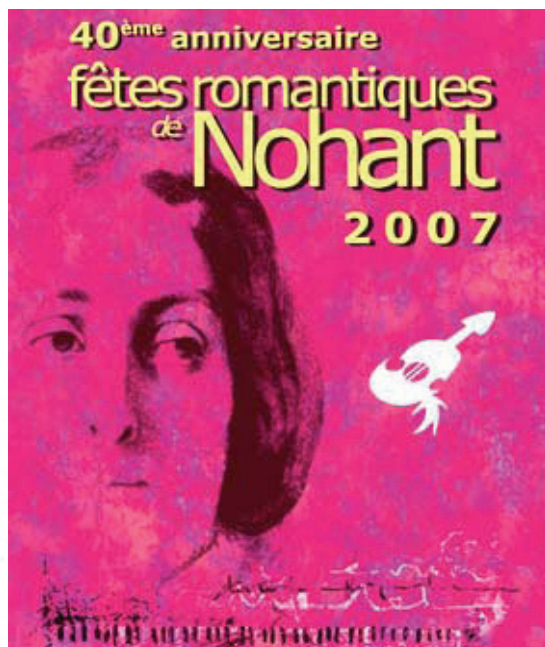


# Les musiques à Nohant



L'origine d'une réalité musicale à Nohant, bien après la disparition de George Sand, remonte à la première moitié du XXe siècle. Sous l'impulsion d'Aurore Sand, la petite fille chérie de George, la bergerie commença à offrir un abri aux tout premiers concerts. La paille fut remise dans un coin, des chaises furent installées à même le sol de terre battue et les toutes premières notes de musiques purent ainsi se faire entendre les soirs d'été, sans que jamais, jusqu'à aujourd'hui, elles ne se taisent. Plus tard, le Centre des monuments nationaux améliora la qualité d'accueil des publics et des artistes. Les fêtes romantiques ont célébré leur quarantième anniversaire en 2007.

Au cours de ces riches années, les plus grands noms de la musique enchantèrent les soirées de Nohant. D'Arthur Rubinstein à Yehudi Menuhin, en passant par Aldo Ciccolini et François-René Duchâble, la liste est longue et impressionnante. Plus récemment, les rencontres internationales Frédéric Chopin rappelèrent fort justement la présence de l'immense compositeur à Nohant aux côtés de George Sand. Concerts, rencontres, master classes se sont déroulés au fil des étés. Pourtant, la bergerie de Nohant, si elle n'était plus définitivement un espace pour les moutons, n'était pas encore tout à fait une salle de concert digne de sa réputation.



2010, année du bicentenaire de la naissance de Chopin, sera un point d'orgue ou un renouveau de cette tradition musicale, puisque les Fêtes romantiques et les rencontres internationales Frédéric Chopin se fondent en un seul et même évènement : le Festival de Nohant, qui durant les mois de juin et juillet, enchantera les mélomanes en accueillant, à nouveau, les plus grands interprètes dans une Bergerie entièrement aménagée en auditorium. Nohant, c'était aussi les musiques traditionnelles, appréciées de George Sand qui les accueillait bien volontiers chez elle.



Chaque année, la société musicale les Gâs du Berry investit, au mois d'août, la magnifique cour de ferme pour rappeler qu'à Nohant, musiques savantes et musiques populaires ont toujours fait bon ménage.



# George Sand et Frédéric Chopin à Nohant

La relation de George Sand et de Frédéric Chopin a duré de 1838 à 1847. Au-delà de l'aspect strictement privé de leur relation amoureuse, il convient de souligner l'extrême fécondité artistique que cette rencontre eut chez les deux artistes. George Sand écrivit à cette période des œuvres majeures comme *La mare au diable*, ou *Le péché de M. Antoine*. Quant à Chopin, ce sont les deux tiers de ses créations qui furent composées ou arrangées à Nohant. Le compositeur trouva dans cette maison un havre de paix protecteur qui lui permit de se consacrer entièrement à son œuvre. L'ambiance familiale de Nohant et les paysages environnants lui apportèrent la sérénité propice à sa recherche musicale. Ce fut donc durant sept longs étés que Chopin séjourna à Nohant.

Portrait par  
Louis-Auguste  
Bisson, 1848,  
daguerréotype



Chopin par Delacroix, 1838, Musée du Louvre



Le salon

Il y rencontra Eugène Delacroix, eut le bonheur d'accueillir sa sœur, passa d'intenses moments musicaux avec la cantatrice Pauline Viardot. Il découvrit les alentours de Nohant au cours de bucoliques promenades et les musiques traditionnelles du Berry à l'occasion des mariages et des fêtes villageoises. George Sand avait coutume de dire « Chopin voulait toujours Nohant et ne supportait jamais Nohant » Cette réflexion juste montre à quel point le compositeur était écartelé entre son goût pour les mondanités parisiennes et son besoin d'un espace sécurisant pour se consacrer à sa musique. Nohant à ce titre est sans doute le lieu le plus symbolique de la présence de Chopin en France.





# Le jardin de Nohant

A Nohant, le jardin est indissociable de la maison et inversement. Très présent dans l'œuvre et la vie de George Sand, il exprime magnifiquement la philosophie de la romancière à l'égard de la nature : un développement sauvage à peine domestiqué par la main de l'homme.

Deux perceptions se complètent : celle d'un jardin découvert sur l'espace et le ciel et celle d'un jardin couvert par les frondaisons, ces deux réalités étant séparées l'une de l'autre par une antique haie de buis.

A gauche de la grande allée bordée de vivaces s'étalait autrefois l'immense potager de la maison. A droite la petite roseraie dessinée par Madame Dupin de Francueil. Au-delà, la prairie verger offre généreusement différentes variétés anciennes de pommiers. Dans les sous-bois du jardin couvert, chargés d'ombre et de mystère, il fait bon se perdre.

L'ensemble du jardin est volontairement rustique et se prête facilement à différentes activités : le salon international de la Poésie au printemps, livres-échange à l'automne.



Chaque saison, l'exposition « Un jardin à livre ouvert » permet aux visiteurs d'agrémenter leur flânerie par des lectures d'extraits de textes d'auteurs différents présentés sur des lutrins. Le jardin de Nohant a été, à juste titre, classé « Jardin remarquable » pour le fort lien qu'il entretient avec l'œuvre de George Sand et pour son intégration dans le paysage environnant. Par sa sensibilité si particulière, il nous offre la réalité d'un jardin d'écrivain comme on en rencontre peu.





# Bibliographie

Collectif, *Le monde de George Sand : portraits photographiques*, Paris, Editions du Patrimoine, 2003.

ALBAUT Corinne, *La maison de George Sand à Nohant*, Paris, Editions du Patrimoine, 2004.

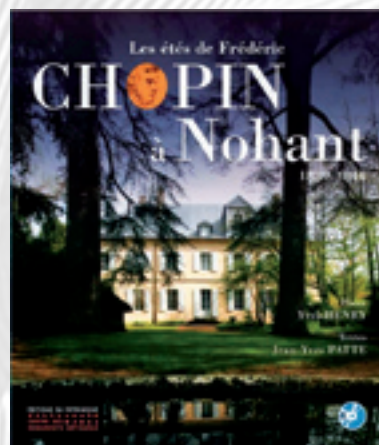
DE BREM Anne-Marie, *La maison de George à Nohant*, Caisse Nationale des Monuments Historiques et des sites, 1999.

PATTE Jean-Yves, *L'album de George Sand*, Paris, Chêne, 2004.

PATTE Jean-Yves, *Les étés de Frédéric Chopin à Nohant, 1839-1846*, Paris, Editions du Patrimoine, 2009.

SAND Christiane et CLEMENT Gilles, *Le jardin romantique de George Sand*, Albin Michel, 1995.

SAND George, *Histoire de ma vie*, Paris, Gallimard, coll. "Quarto", 2004.



## **Nohant (Indre)**

**Domaine de George Sand  
Propriétaire : Etat, remis en  
dotation au Centre des  
monuments nationaux (CMN),  
établissement public**

**Monument classé au titre des  
monuments historiques par  
arrêté du 22 décembre 1952**

### **Travaux réalisés :**

**1. Restauration des décors  
intérieurs du salon et du théâtre  
et électrification de l'ensemble  
de la maison**

**Financement :** 100% Etat, Ministère de la culture et de la communication, coût des deux premières tranches : 650 000 euros

**Dates du chantier :** mars à juin 1996

**Maîtrise d'ouvrage :** Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles du Centre) ; Marc Botlan, conservateur régional des monuments historiques ; Laurent Briand, adjoint technique des Bâtiments de France

**Maîtrise d'œuvre :** Jean-Jacques Sill, architecte en chef des monuments historiques

### **Entreprises :**

Décors peints : M. Bougoin (06 - Monaco)  
- Papiers peints : Mme Chaix (69 - Lyon) -  
Menuiserie : Les Menuiseries du Centre  
(36 - Saint-Maur) - Maçonnerie : Jacquet  
(18 - Bourges) - Plomberie : Gaudebert  
(36 - Châteauroux) - Electricité :  
Mitterand (36 - Châteauroux) - Alarme -  
détection : Televi Centre (87 - Limoges)

### **Travaux réalisés :**

**2. Restauration du bâtiment des  
calèches - aménagement des  
combles et traitement des  
collections**

**Financement :** 100% Etat, Ministère de la culture et de la communication, Centre des monuments nationaux, coût du gros œuvre : 1 400 000 euros

**Maîtrise d'ouvrage :** Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles du Centre) ; Marc Botlan puis Jean-Pierre Blin, conservateurs régionaux des monuments historiques ; Lucile Aurat, adjoint des Bâtiments de France

**Maîtrise d'œuvre :** Jean-Jacques Sill, architecte en chef des monuments historiques

### **Entreprises :**

Maçonnerie : Jacquet (18 - Bourges) - Menuiserie/charpente : Les Métiers du Bois (86 - Fontaine-le-Comte) - Menuiserie : Bonnet (41 - Chémery) -  
Métallerie : Aïnu - Peinture : Pillion (18 - Bourges).

### **Travaux réalisés :**

**3. Aménagement de l'auditorium Chopin  
dans la bergerie du domaine**

**Financement :** 100% Etat, Ministère de la culture et de la communication, coût global : 680 000 euros

**Dates du chantier :** septembre 2009 - juin 2010

**Maîtrise d'ouvrage :** Ministère de la culture et de la communication (Direction régionale des affaires culturelles du Centre) ; Jean-Pierre Blin, conservateur régional des monuments historiques ; Lucile Aurat, adjoint des Bâtiments de France

**Programmation, gestion financière :**  
Dominique Moiselet

**Maîtrise d'œuvre :** Jean-Jacques Sill, architecte en chef des monuments historiques

### **Entreprises :**

Maçonnerie : Jacquet (18 - Bourges) - Menuiserie/charpente/métallerie : Bonnet (41 - Chémery) -  
Electricité : AEB Electricité (18 - Saint-Germain-du-Puy)

### **Ont collaboré à ce numéro :**

**Jean-Pierre Blin  
Georges Buisson**

**Coordination éditoriale :**  
**Sylvie Marchant**

### **Crédits photographiques :**

- Jean-Pierre Blin  
- Georges Buisson  
- Denis Grandcler  
- Sylvie Marchant  
- Jean Puyo

**Conception graphique : Plan Fixe**

**Dépôt légal : ISSN en cours**

**Brochure rééditée et complétée à  
l'occasion de l'inauguration de  
l'auditorium Chopin de la Bergerie de  
Nohant (juin 2010).**

**Patrimoine restauré en région Centre  
n°22 (juin 2010)  
Publication de la Direction régionale des  
affaires culturelles du Centre.  
Cette brochure ne peut être vendue.**

**Pour retrouver les missions  
de la CRMH sur Internet :  
[www.draccentre.culture.gouv.fr](http://www.draccentre.culture.gouv.fr)**



# N O H A N T D O M A I N E D E G E O R G E S A N D



PATRIMOINE  
*Restauré*  
EN RÉGION CENTRE